

[Text]

would like to see them complete it if they go in it, but I really do not know how some industries could do that. I do not see that a company could go 100 per cent that way and be left with just trainees to finish work that obviously requires journeymen.

Mr. McDermid: No, I think there has to be a proportion.

Mr. Sheppard: You have a structure within the yard, especially in our largest local, where there is some departmental seniority and yard seniority, so some of these lads who have come out of the yard—I say the labour pool, have come from the labour pool into an apprenticeship. For instance, if there is a layoff situation—let us say they are gone two years down the road into the apprenticeship—they then could revert, if there is a layoff, they could then come down into the labour pool and bump . . .

Mr. McDermid: . . . more recent of those guys off. That is the type of protection you have right at the moment.

• 1610

Right, that one has been approached before. You did not mention grant—levy, particularly, did you?

The Chairman: They did. They suggested that we should look at it, pursue our studies on it—and we are, by the way.

Mr. McDermid: Yes. You are very familiar with the grant-levy system? Have you been in touch with Britain lately on the problems they are experiencing with the grant-levy? Are you aware of anything that is going on over there?

Mr. Sheppard: No.

Mr. McDermid: I understand that they have had to change it quite drastically in the last little while. That is something we are looking into very seriously. It would obviously affect your company far more than many others.

Mr. Sheppard: It would.

Mr. McDermid: Okay, thank you very much.

The Chairman: There is one question I forgot. In your opening remarks, Mr. Sheppard, you referred to industrial programs of the government that might help you, such as the frigate program and the icebreaking program. Have you constructed any of the oil rigs, or is that a potential for you too, if things really go well off Nova Scotia and Newfoundland?

[Translation]

évolue, mais je considère que l'on doit rehausser la dignité de chaque métier, veiller à ce qu'une personne se montre à la hauteur de ce métier et à ce lorsqu'elle obtient un diplôme, elle puisse en tirer une grande fierté. Bien entendu, j'aimerais que ceux qui commencent un cours de formation le terminent, mais je ne vois pas comment certaines sociétés pourraient le faire. Je ne vois pas comment une société pourrait s'orienter à 100 p. 100 en ce sens, et se retrouver uniquement avec des stagiaires qui seraient chargés de terminer le travail qui doit visiblement être effectué par des ouvriers qualifiés.

M. McDermid: Non, je pense que c'est une question de proportion.

M. Sheppard: Il existe dans notre chantier, et surtout dans notre principale section locale, un régime d'ancienneté (au sein du service et dans le chantier), de sorte que certains jeunes gens qui sont admis à un programme d'apprentissage travaillaient déjà sur le chantier, c'est-à-dire qu'ils faisaient partie de l'effectif global. Par conséquent, lorsqu'il se produit des congédiements, et qu'un apprenti a participé pendant deux ans au programme d'apprentissage, il peut reprendre la place qu'il occupait auparavant, et évincer . . .

M. McDermid: . . . les employés ayant moins d'ancienneté. C'est là le genre de protection qui existe en ce moment.

Très juste, c'est un point qui a déjà été soulevé. Vous n'avez pas fait allusion au programme de prélèvements et de subventions proprement dit, n'est-ce pas?

Le président: Mais si. Ces messieurs nous ont suggéré d'étudier la question de façon plus approfondie et c'est ce à quoi nous nous appliquons.

M. McDermid: Oui. Vous connaissez très bien le régime des prélèvements et des subventions? Avez-vous eu des contacts récents avec la Grande-Bretagne au sujet des problèmes auxquels ce pays doit faire face en ce moment avec le régime des prélèvements et des subventions? Êtes-vous au courant de ce qui se passe là-bas?

M. Sheppard: Non.

M. McDermid: D'après ce que j'ai entendu dire, les Britanniques ont dû modifier cette formule de façon assez draconienne dernièrement. C'est une question sur laquelle nous nous penchons très sérieusement. Il est bien évident qu'elle toucherait davantage votre société que bien d'autres.

M. Sheppard: Effectivement.

M. McDermid: Bien, merci beaucoup.

Le président: Une autre question. M. Sheppard, vous avez, au début de notre discussion, fait allusion aux programmes du gouvernement axés sur l'industrie qui pourraient vous être utiles, par exemple le programme de construction de frégates et le programme de mise en chantier de brise-glace. Avez-vous participé à la construction de tours de forage de puits de pétrole ou s'agit-il pour vous aussi d'une possibilité qui se concrétisera si tout se passe pour le mieux pour la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve?